

tiédeur de sud  
ciel du nord d'acier damasquiné  
éclats d'or blanc du soleil entre les nuages  
fourrure de taupe  
passée la rage d'Éole  
absente encore la glace de l'hiver  
état intermédiaire  
temps suspendu  
pas une herbe sèche qui bouge  
pas un oiseau  
le grand paysage est là  
imposé et fixe

Novembre ne pleure pas encore  
Mais il a la larme à l'œil  
Ors ternis  
Que le soleil parti rejoindre les grues  
N'astique plus  
Il fait gris froid et ocre  
Et on sent que la terre  
Déjà se tire la couette par dessus la tête

sol brun qui crisse  
marche qui bruisse  
ciel bleu nu  
vide  
même d'amours mortes  
le soleil  
craintif  
se tient tout en bordure de l'indifférence des  
choses  
seul le pas crée le temps

j'ai le temps machinal  
chaque nuage drossé par le vent mérite son  
arrêt sur image  
chaque danse de feuille morte réclame qu'en  
elle mes yeux, mon cœur s'emportent

ralentir  
chaque pas que je fais est le dernier

et sans penser  
regarder

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy

ce matin  
sous les bouleaux diaphanes  
d'argent sur azur  
en plein soleil de platine  
la froidure m'est tombée dessus  
gantant d'un coup mes mains  
m'étreignant le sternum  
comme une angoisse de lumière

www.liraloeil.be ©jean-bouvier-lercq no print no copy